

Caché pour mieux être révélé

L'observation anatomique est un inépuisable champ de recherches offrant des formes et des couleurs insoupçonnées. Il suffit de se perdre dans les méandres d'un corps caverneux anatomique ou végétal et d'apprécier les entrelacements de matière et leur complexité pour attiser la curiosité de l'observateur.

Antoine Charbonnier l'est à sa manière, usant d'un œil sélectif et d'un regard attentif, cela lui permet de se laisser transporter selon ses envies et les contraintes qui orientent son travail fait d'expérimentations vers un médium plutôt qu'un autre.

Caché pour mieux être révélé...

La peinture, la sculpture ou encore la photographie prennent corps et investissent l'espace. Témoin d'une attention biologique et faussement scientifique, Antoine Charbonnier fait naître des correspondances : présence et absence, visible et invisible, opacité et transparence qui côtoient parfois, l'imaginaire fantasmagorique.

A l'intérieur d'un dispositif aux allures de laboratoire, les œuvres se font écho et se complètent dans une harmonie corps-nature.

Nombre de ses installations sont agencées de manière à donner une dimension à la fois optique et haptique. L'artiste n'a de cesse d'inverser les rapports de proportion, jusqu'à hypertrophier les choses les plus infimes. Il fait apparaître en grand format ce que nos yeux décèlent à peine et met à jour des lignes, des courbes, des mouvements, une vie insoupçonnée qui révèlent par analogie l'extraordinaire proximité entre l'humain et le végétal.

"Les formes que je développe s'enlacent mutuellement dans un ensemble dynamique, laissant place à des imaginaires qui côtoient les limites du fantastique. Certaines configurations rappellent les coupes transversales observées sur les planches des atlas anatomiques comme celles d'André Vésale, qui offrent une variété de couleurs et de matières qui ne peuvent rester inertes. Je suis à la recherche d'un équilibre pouvant basculer à tout moment dans un climat d'étrangeté. J'aime cette possibilité d'expérimenter la matière, de l'appréhender et de pouvoir la détourner à des fins autres que son état primitif. J'aime cette possibilité d'incommoder le regardeur au moyen d'un jeu constant de points de vue variables. L'abstraction des formes me conduit sur un terrain entre réalité et fiction, à la limite de la paréidolie"

Article du Journal du Centre, 2021. A l'occasion de l'exposition « Au-delà du visible » à l'abbécité de Corbigny (58)